

## La parure en bronze du XV<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère en France atlantique et dans les régions voisines

Marilou NORDEZ

Directeurs : P.-Y. Milcent et B. Armbruster ; tuteurs : S. Boulud-Gazo et J. Gomez de Soto

La parure constitue un champ d'études particulier du fait de ses fonctions multiples, qui se situent dans les sphères symboliques, esthétiques et culturelles plutôt que dans le domaine utilitaire. Ce sont généralement des éléments polysémiques, un simple objet pouvant être doté de significations sociales et symboliques fortes, qui sont propres au groupe qui le produit et l'utilise. L'étude du mobilier ornemental nous renseigne directement sur cette société et son fonctionnement.

L'un des objectifs de ce doctorat, débuté en septembre 2012, est de proposer une analyse aussi complète que possible de la parure en bronze de l'âge du Bronze moyen et du début de l'âge du Bronze final provenant d'Europe atlantique, à savoir du sud des îles Britanniques au sud-ouest de l'Aquitaine et du littoral atlantique à la Belgique, ainsi qu'aux frontières allemandes et suisses. Régulièrement cités de manière succincte dans les différents travaux régionaux concernant l'âge du Bronze moyen, les objets de parure n'ont jamais réellement fait l'objet d'une synthèse à grande échelle traitant simultanément des aspects typologiques, technologiques, chronologiques, fonctionnels, économiques, sociaux et symboliques, que cette catégorie d'objet permet pourtant d'envisager précisément. Ces approches multiples sont indissociables afin de comprendre les enjeux, les rôles et les mécanismes de production, de diffusion, d'utilisation et de dépôt de la parure de cette période.

Trois axes principaux rythment ce travail : tout d'abord, un inventaire aussi exhaustif que possible des éléments de parure a été réalisé, au cours duquel leur morphologie et leur ornementation ont été précisément analysées, aboutissant à la proposition d'une typologie fine et renouvelée, intégrée dans un cadre chronologique aussi précis que possible. Le deuxième, tout aussi fondamental, porte sur les modes de fabrication des parures, dont dépend directement leur morphologie. Les objets ne peuvent être réellement compris qu'en les replaçant au sein d'une chaîne opératoire complexe, qui s'étend de l'approvisionnement en matières premières à leur état actuel. Enfin, l'étude précise des contextes archéologiques dans lesquels sont mis au jour les objets de parure a notamment pour ambition de contribuer à la compréhension du phénomène des dépôts non funéraires, très nombreux à cette période, ainsi qu'aux modalités de ces éléments en contexte sépulcral.

La mise en perspective et la confrontation constante de ces données typo-chronologiques, technologiques et contextuelles, couplées à leur traitement statistique et géographique, a permis la définition de certaines tendances générales et de modes régionales ou microrégionales. Les zones de concentration ont ainsi pu être abordées en termes de production et de diffusion, et comparées à celles proposées pour d'autres types de mobiliers contemporains. La question des mécanismes d'échange qui animent ces différents espaces et groupes de production est également au cœur de la réflexion.

L'ultime visée de ces recherches est d'aboutir à une restitution viable du paysage chronoculturel à partir de l'étude de la parure, en vue de contribuer à une meilleure compréhension des mécanismes socioculturels et du schème technique global des populations de cette période.

